

LA VALSE DES ADIEUX

de

Louis Aragon

mise en scène

Antoine Bourseiller

22 novembre - 2 décembre 2000

Coproduction : Soirée d'été de Gordes • Théâtre de l'Armature-Nîmes.

Secrétaire Générale : Chantal Kirchner

Assistante de Communication : Nathalie Casciano

☎ 04 72 77 40 40

LA VALSE DES ADIEUX

de

Louis Aragon

mise en scène **Antoine Bourseiller**

musique **Daniel Mille**

lumières **Alain Poisson**

son **Fabien Ferreux**

lecture par

Jean-Louis Trintignant

D U R E E D U S P E C T A C L E : 1 H 1 0

Coproduction : Soirée d'été de Gordes • Théâtre de l'Armature-Nîmes.

22 novembre - 2 décembre 2000

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h 30 jeudi à 19 h 30 dimanche à 15 h relâche le lundi

ouverture de la location : mardi 31 octobre

location (du lundi au samedi de 11 h à 18 h)

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Jean-Louis Trintignant avec cette soirée a voulu mener à l'extrême son destin de comédien. Au début, quand je lui ai proposé le texte, j'imaginai transposer sur la scène des attitudes, des gestes, des façons de se vêtir du poète que j'ai bien connu à la fin de sa vie. Mais, Jean-Louis a su me convaincre. Il cherchait le contraire : l'extrême dépouillement du théâtre. Avec une chaise et une table et la "distanciation" par rapport au personnage, puisqu'en fait c'est Aragon qui parle. Il faut une longue vie pleine d'embûches pour parvenir à ce rêve de comédien : jouer avec rien, être chaque soir un nouveau né. Cette simplicité, n'allez pas croire qu'elle est due au hasard. Elle est le fruit d'une exigence inflexible, d'hésitations multiples, d'essais tourmentés. Le comédien est célèbre, oui, l'homme Trintignant en scène n'est jamais apaisé parce qu'il se métamorphose en douleur du poète.

Antoine Bourseiller

"La valse des adieux"
du 22 novembre au 2 décembre 2000
aux Célestins, Théâtre de Lyon

Sommaire

Présentation	5
Jean-Louis Trintignant ? <i>par Antoine Bourseiller</i>	6
Louis Aragon	7
Jean-Louis Trintignant	8
Daniel Mille	12
Calendrier des représentations	13

"*La valse des adieux*"
du 22 novembre au 2 décembre 2000
aux Célestins, Théâtre de Lyon

Présentation

C'est un soir de septembre 1972. Il fait beau, doux, tendre, on a envie de marcher la nuit. Aragon écrit son dernier éditorial des Lettres françaises, le journal qu'il dirige, qu'il a fondé avec Jacques Decour et Jean Paulhan pendant la guerre et qui ne paraîtra plus. Raisons économiques, idéologiques, politiques : sans l'aide de l'URSS, la parution est impossible, or le journal a un peu trop soutenu le Printemps de Prague...

C'est un joli soir pour écrire ses adieux, fredonner une dernière valse. Il y a des soirs, comme ça, où tout prend le caractère équivoque des rêves. Quand on ne sait plus bien qui on est, il est temps de se souvenir de Gérard de Nerval et de son suicide cette nuit de janvier 1855, rue de la Vieille Lanterne. Tout adieu ressemble plus ou moins à une dérive nocturne dans Paris, avec ses Halles éventrées, loin de l'Oural. C'est un soir d'automne, qui ressemble au printemps, où il semble juste et naturel de s'embarquer pour Cythère, ou Rungis, dans un camion bleu, avec un camionneur tout gaillard. Et puis, car il le faut, Aragon cesse la digression, en vient au fait. Lui qui "*sait depuis des mois à quoi s'en tenir*", qui n'a plus rien à perdre, délivré peut-être de sa légende, enfin généreux, nous dit en toute simplicité : "*voler de victoire en victoire*" ne mène nulle part, seuls les erreurs et le doute construisent les forces de l'avenir.

Jean-Louis Trintignant interprète ce texte testament, poétique et autocritique, un peu pervers, en dialogue avec l'accordéon élégant de Daniel Mille, qui pleure ce que la voix ne peut dire.

Jean-Louis Trintignant ?

par Antoine Bourseiller • metteur en scène

Nous nous sommes rencontrés à l'école Charles Dullin, il y a bientôt presque cinquante ans... Croyez-le ou pas... Nous étions élèves-comédiens, devant nos professeurs nous passions des scènes de Tchekhov, Schiller, Pirandello, Calderon ou Musset, nous étions européens avant l'heure, nous étions heureux, le soir à longueur de spectacles nous portions des hallebardes, des tabourets, des drapeaux, au TNP de Jean Vilar, on regardait jouer les autres et on apprenait que jouer est un privilège, l'hiver Jean-Louis portait un manteau noir, col relevé, je trouvais ça très chic, l'été il le passait en Ardèche dans les gorges, je trouvais ça dément, c'était un jeune homme pas banal, il avait un oncle coureur automobile, les filles savaient lui répondre, elles le prenaient par le bras, vraiment il m'épatait, on s'aimait bien parce que souvent nous étions deux gamins tristes, sans bien savoir d'ailleurs pourquoi, aujourd'hui je crois savoir, on était aux aguets, les rideaux du théâtre, vous comprenez, inquiets de ce qu'ils nous réservaient, pourtant désinvoltes aussi devant l'éloignement qui sépare les sentiments des paroles à cet âge des fous rires et des fulgurants chagrins, puis comme souvent la vie nous a séparés l'un vers le cinéma, l'autre vers le théâtre, et il y a peu nous nous sommes retrouvés, notre conversation a repris, comme si nous nous étions quittés la veille, la vie nous emmène ce soir à cette lecture sous la houlette de Louis Aragon, vous allez entendre ce texte, par son vocabulaire si clair, par ses idées si profond, par son émotion si intime, ce texte paru dans le dernier numéro des Lettres Françaises, le 11 octobre 1972, montre comment Jean-Louis aime lire à haute voix, voilà tout ce que j'ai envie de dire à propos de mon ami de ma jeunesse.

Louis Aragon

Louis Aragon est né à Neuilly-sur-Seine le 3 octobre 1897. Sa mère lui cache qu'il est de naissance illégitime et le fait passer pour son frère. Elle dirige une pension de famille où l'enfant vivra jusqu'en 1904. Premières études à Saint-Pierre de Neuilly. Il commence à écrire de petits romans, reçoit comme prix une anthologie de Barrès. Mobilisé, il suit des cours au Val-de-Grâce où il rencontre André Breton qui écrira à son propos "*Nul n'aura été plus habile détecteur de l'insolite sous toutes ses formes*".

Ils partagent une commune admiration pour Rimbaud, Lautréamont, Reverdy, Apollinaire. En 1919, ils fondent la revue *Littérature*.

En 1926, Louis Aragon publie *Le paysan de Paris*, quête du merveilleux quotidien. Il hésite encore entre la littérature et la politique. En 1928, il a rencontré Elsa Triolet qui va jouer un rôle prépondérant dans son oeuvre, l'inciter à s'appuyer sur le monde extérieur, à participer à un projet révolutionnaire.

Il adhère au parti communiste en 1936. Il publie *Les Cloches de Bâle* et *Les Beaux Quartiers*, *Le Crève-cœur*, *Les yeux d'Elsa*.

Après la libération, il retrouve les accents de la poésie nationale dans *La Diane Française*. En écrivant son roman *Aurélien*, il renoue avec l'amour fou et le surréalisme dont il est l'un des fondateurs.

Elu à l'Académie Goncourt en 1967, il démissionna l'année suivante et entreprit une réflexion sur la création artistique, *Henri Matisse, Théâtre/Roman*.

L'oeuvre de Louis Aragon est diverse et multiple et s'articule autour de trois thèmes : L'amour, le langage, l'histoire. "*Je pratique par les mots, dans les mots une sorte de vivisection de l'homme... Le langage est l'image que j'ai de moi comme d'un être en marche*".

Jean-Louis Trintignant

Au théâtre

- *A chacun selon sa faim* de J. Mogin
- *Marie Stuart* de Schiller
- *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène J. Daste
- *Britannicus* de Racine
- *Don Juan* de Molière
- *Responsabilité limitée* de R. Hossein
- *Jacques ou la soumission* de Ionesco
- *Andréa ou la fiancée du matin* de H. Klass
- *Les Albigeois* de J. Green
- *La fille de la fontaine* de J. Green
- *L'ombre* de J. Green
- *La ménagerie de verre* de T. Williams
- *Hamlet* de Shakespeare
- *Deux sur une balançoire* de W. Gibson
- *La chasse aux cafards* de J. Glowacki,
- *Love letters* de A.R. Gurney

Au cinéma en tant qu'interprète

- *Si tous les gars du monde* de C. Jacques
- *La loi des rues* de R. Habib
- *Et Dieu créa la femme* de R. Vadim
- *Club de femmes* de R. Habib
- *Les liaisons dangereuses* de R. Vadim
- *Un été violent* de V. Zurlini
- *Austerlitz* d'A. Gance
- *La millième fenêtre* de R. Menegoz
- *Pleins feux sur l'assassin* de G. Franju
- *Le cœur battant* de J. Doniol-Valcroz
- *L'Atlantide* de E. G. Ulmer
- *Le jeu de la vérité* de R. Hossein
- *Horace 62* de A. Versini
- *Les sept péchés capitaux*
- *La luxure* de J. Demy
- *Le combat dans l'île* de A. Cavalier
- *Il sorpasso* de D. Risi
- *Il successo* de M. Morassi
- *Château en Suède* de R. Vadim
- *Les pas perdus* de J. Robin

- *La bonne occase* de M. Drach
- *Mata Hari, agent H 21* de J.L. Richard
- *Angélique, marquise des anges* de B. Borderie
- *Compartiment tueur* de C. Gavras
- *La longue marche* de A. Astruc
- *Le 17ème ciel* de S. Korber
- *Un jour à Paris* de S. Korber
- *Paris brûle t-il ?* de R. Clement
- *Un homme et une femme* de C. Lelouch
- *Safari diamants* de M. Drach
- *Trans Europ Express* de A. Robbe Grillet
- *Enigma* de T. Brassi
- *Mon amour, mon amour* de N. Trintignant
- *Un homme à abattre* de P. Condroyer
- *La morte ha fatto l'uovo* de G. Questi
- *L'homme qui ment* de A. Robbe Grillet
- *Col cuore in gola* de T. Brassi
- *Les biches* de C. Chabrol
- *Il grande silenzio* de S. Corbucci
- *La matriarca* de P. Festa Campanile
- *Le voleur de crimes* de N. Trintignant
- *Z* de C. Gavras
- *Metti una sera a cena* de G. Patroni
- *Ma nuit chez Maud* de E. Rohmer
- *L'Américain* de M. Bozuffi
- *Intentions secrètes* de A. Eoleiza
- *Il conformista* de B. Bertolucci
- *L'amour à cheval* de P. Festa Campanile
- *Così dolce, così perversa* de L. Lenzi
- *L'opium et le bâton* de A. Rachedi
- *Le voyou* de C. Lelouch
- *Sans mobile apparent* de P. Labro
- *La course du lièvre à travers les champs* de R. Clement
- *L'attentat* de Y. Boisset
- *Un homme est mort* de J. Deray
- *Défense de savoir* de N. Trintignant
- *Le train* de P. Granier Deferre
- *Les violons du bal* de M. Drach
- *L'escapade* de M. Soutter
- *Le mouton enragé* de Michel Deville
- *Glissements progressifs vers le plaisir* de A. Robbe Grillet
- *Le secret* de R. Enrico
- *Le jeu avec le feu* de A. Robbe Grillet
- *L'agression* de G. Pires
- *Flic story* de J. Deray

- *Il pleut sur Santiago* de H. Soto
- *La femme du dimanche* de M. Comencini
- *Voyage de noces* de N. Trintignant
- *L'ordinateur des pompes funèbres* de G. Pires
- *Le désert des tartares* de V. Zurlini
- *Les passagers* de S. Leroy
- *L'affaire* de M. Pico
- *Repérages* de M. Soutter
- *L'argent des autres* de C. de Chalonge
- *Mélancolie baby* de C. Gabu
- *La terrasse* de E. Scola
- *La banquière* de F. Girod
- *Je vous aime* de C. Berri
- *Malevil* de C. de Chalonge
- *Un assassin qui passe* de M. Vianey
- *Passion d'amour* de E. Scola
- *Une affaire d'hommes* de N. Ribowski
- *Colpire al cuore* de G. Amelio
- *Eaux profondes* de M. Deville
- *Le grand pardon* de A. Arcady
- *Boulevard des assassins* de B. Tioulong
- *La nuit de Varennes* de E. Scola
- *Vivement dimanche* de F. Truffaut
- *Underfire* de R. Spottiswoode
- *La crime* de P. Labro
- *Femme de personne* de C. Franck
- *Viva la vie* de C. Lelouch
- *Le bon plaisir* de F. Girod
- *Partir, revenir* de C. Lelouch
- *L'été prochain* de N. Trintignant
- *Rendez-vous* de A. Techine
- *David, Thomas et les autres* de L. Szabo
- *L'homme aux yeux d'argent* de P. Granier Deferre
- *Un homme et une femme, vingt ans déjà* de C. Lelouch
- *La femme de ma vie* de R. Wargnier
- *Le moustachu* de D. Chaussois
- *La vallée fantôme* de A. Tanner
- *Bunker palace hôtel* de E. Bilal
- *Merci la vie* de B. Blier
- *L'instinct de l'ange* de R. Dembo
- *L'œil écarlate* de D. Roulet
- *Trois couleurs Rouge* de K. Kieslowski
- *Regarde les hommes tomber* de J. Audiard

Au cinéma en tant que réalisateur

- *Une journée bien remplie*
- *Le maître nageur*

Au cinéma en tant qu'auteur

- *L'œil écarlate* de D. Roulet

A la télévision

- *Crédo* de J. Deray
- *Pour un oui pour un non* de J. Doillon
- *Julie de Carneilhan* de C. Franck
- *La controverse de Valladolid* de J.D. Verhaeghe
- *L'interdiction* de J.D. Verhaeghe

Daniel Mille

musique

Né à Grenoble, il fait ses études classiques au Conservatoire National de Région puis à l'École Normale de Musique de Paris, où il s'installe en 1985.

Depuis 1988 il est professeur au CIM (École de Jazz de Paris).

En décembre 1993, sortie de son premier album *Sur les quais*, produit par Pierre Barouh - Editions Saravah / Distribution : Média 7.

Il reçoit un Django d'Or - Trophée International du Jazz - Premier disque - Espoir de l'année.

En décembre 1995, sortie du deuxième album *Les Heures tranquilles* et le SNEP (Syndicat National de l'Édition Phonographique) lui décerne le Disque de Coton 1997.

Il se produit dans des festivals tels que : Le Festival de Montauban, le Festival International d'accordéon à Tulle, le Festival "A fleur de jazz" au Parc Floral de Paris, le "Festival du Vent" à Calvi, la "Nuit de l'Accordéon" à Mulhouse, le "Nice jazz festival", "Jazz à la défense"...

Son quintet est sélectionné au MIDEM dans le cadre des "Talents Jazz 1997". Il tourne également à l'étranger : Afrique du Sud, Caraïbes, Japon, Canada, Maroc...

On le retrouve parallèlement à son groupe, en concert et sur les albums de : Peter Kingsbery, Jean Guidoni, Anne Sylvestre, Clémentine Célarié, Georges Moustaki, Bia, Maurane, Baden Powell, Sarclo, I Muvrini, Barbara, Pierre Barouh, Didier Sustrac, Jacques Higelin... dans le nouveau film de Karim Dridi "Hors jeu".

Il enregistre le nouvel album de Daniel Goyone avec David Linx ; et tout dernièrement il compose et interprète sur scène la musique de *La Valse des adieux* d'Aragon aux côtés de Jean-Louis Trintignant.

Discographie :

Daniel Mille - *Sur les quais* en décembre 1993

Daniel Mille - *Les heures tranquilles* en décembre 1995

Un nouvel album *Le Funambule* - en juin 1999

Calendrier des représentations

■ NOVEMBRE 2000 ■

Mercredi	22	20 h 30
Jeudi	23	19 h 30
Vendredi	24	20 h 30
Samedi	25	20 h 30
Dimanche	26	15 h 00
<i>Lundi</i>	27	<i>relâche</i>
Mardi	28	20 h 30
Mercredi	29	20 h 30
Jeudi	30	19 h 30

■ DECEMBRE 2000 ■

Vendredi	1	20 h 30
Samedi	2	20 h 30

D U R E E D U S P E C T A C L E : 1 H 1 0